

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21474 - 79ÈME ANNÉE

L'Éducation nationale et Réunion 1ère s'associent pour organiser un concours de dictée en créole réunionnais

Nouvelle avancée pour la reconnaissance de l'identité des Réunionnais

Une dictée en créole réunionnais organisée par l'Académie de La Réunion et diffusée par Réunion 1ère, service public audiovisuel : cet événement illustre l'évolution dans la reconnaissance de l'identité des Réunionnais. C'est une étape importante dans un mouvement lancé par le PCR et les militants culturels voici plus d'un demi-siècle quand la politique d'assimilation voulait faire de La Réunion un pays uniquement francophone. Désormais, il semble évident que cette page est tournée. Le bilinguisme des Réunionnais est reconnu.

Un concours de dictée en créole réunionnais est organisé à partir de 8h10 ce matin sur les ondes de la radio Réunion 1ère. Environ 800 élèves de cours moyen d'une trentaine de classes sont inscrits. Les 25 meilleurs participeront à la finale qui sera organisée à la Région Réunion.

Cette dictée intervient à la veille de la Journée internationale de la langue maternelle célébrée annuellement à l'initiative de l'UNESCO.

Environ 800 élèves participants

Cette première souligne les progrès pour la promotion de la langue maternelle des Réunionnais. Elle est organisée par l'Éducation nationale. 800 élèves seront donc en cours et participeront depuis leur école. Le service public audiovisuel fournit des moyens pour que tous les concurrents puissent participer en simultané.

C'est une nouvelle reconnaissance officielle de la réalité de La Réunion. Dans notre île, le créole est resté la langue maternelle de la plupart des habitants. Pendant plusieurs décennies, le pouvoir parisien a œuvré pour faire disparaître le créole. Pour Paris, la pratique exclusive du français est un symbole de l'appartenance à un État, la République française, qui n'a qu'une seule langue officielle, le français. Cette politique a conduit à la disparition de nombreuses langues régionales en

France. La langue parlée à l'origine dans la région parisienne notamment est devenue celle de la plupart des habitants de ce pays. L'école obligatoire a joué un rôle décisif dans cette transformation.

Conséquence de la lutte des militants

A La Réunion, l'école obligatoire avait la même fonction aux yeux de Paris. Le créole était combattu au plus haut niveau de l'administration. Un ancien vice-recteur avait même déclaré qu'il fallait « fusiller le créole ».

La promotion de l'identité culturelle fut une des raisons de la création du Parti communiste réunionnais en 1959. La reconnaissance de la langue créole constitue un élément décisif de celle de l'existence d'un peuple réunionnais. C'est pourquoi « Témoignages » accueillait dès les années 1960 des textes en créole.

Aux côtés du PCR, des militants culturels ont œuvré pour la reconnaissance de la réalité linguistique de La Réunion : le créole existe au même titre que le français.

Reconnaissance

Ces dernières années, la reconnaissance du créole s'est accélérée. Lofis la lang kréol est à l'origine des chartes pour le bilinguisme signées par de nombreuses collectivités à La Réunion, notamment la Région et le Département. Récemment, le gouvernement a décidé de s'inspirer de cette démarche pour aller vers le bilinguisme dans les administrations de l'État à La Réunion. La dictée en créole réunionnais de ce 20 février est une nouvelle avancée pour la reconnaissance de l'identité culturelle des Réunionnais.

M.M.

Les serres anticycloniques contre la flambée des prix des fruits et légumes

« Les serres anticycloniques ont maintes fois prouvé leur utilité, protégeant efficacement les récoltes contre les aléas. A La Réunion, depuis l'installation des premières serres en 2011, l'ensemble des cultures ont ainsi été préservées, y compris lors du récent cyclone Belal. » C'est ce qu'a rappelé Akuo début février lors de la célébration du 15e anniversaire de l'installation de la première serre photovoltaïque à La Réunion.

Quelques semaines après le passage du cyclone Belal à La Réunion, les fruits et légumes frais sont devenus hors de prix pour la plupart de la population. Ils sont pourtant indispensables à une alimentation de qualité permettant d'avoir un système immunitaire plus efficace pour se protéger des maladies notamment. L'annonce pour la fin de semaine du passage proche de nos côtes d'une tempête tropicale, voire d'un cyclone, inquiète. Les maraîchers qui ne disposent pas de serres anticycloniques ont été contraints de reprendre les plantations à zéro. Tous ces efforts risqueraient d'être anéantis par les rafales de vent obligeant à débâcher les serres, et par les fortes pluies qui peuvent noyer les plantations. Si cette menace se concrétise, alors manger des fruits et légumes frais sera réservée à la minorité la plus riche. Des mesures existent pourtant pour réparer cette injustice.

« L'ensemble des cultures préservées, y compris lors du récent cyclone Belal »

Le 8 février dernier, Akuo célébrait le 15e anniversaire de la première installation d'une serre photovoltaïque à La Réunion. Un communiqué diffusé à cette occasion expliquait l'intérêt de cette installation :

« Des panneaux solaires sont posés sur des serres capables de résister aux cyclones. Les serres anticycloniques ont maintes fois prouvé leur utilité, protégeant efficacement les récoltes contre les aléas. A La Réunion, depuis l'installation des premières serres en 2011, l'ensemble des cultures ont ainsi été préservées, y compris lors du récent cyclone Belal. »

Ceci montre qu'il est donc possible de protéger les cultures de fruits et légumes des dégâts d'un cyclone à l'intensité comparable à celle que La Réunion subit lors de Belal. Or, le cyclone Belal était, pour notre île, un phénomène d'une puissance pas observée depuis plusieurs années.

Autrement dit, si elles ont résisté à Belal, ces serres résisteront à Eleanor.

Plus aucune justification à la flambée des prix

Ces serres sont donc la garantie pour le producteur de ne pas perdre sa récolte. Si cet équipement était généralisé dans notre île, il n'y aurait alors aucune justification possible pour expliquer la flambée des prix des fruits et légumes après un épisode de fortes pluies concernant toutes les régions de La Réunion. Cet équipement a un coût, mais c'est un investissement qui permet de ne pas priver de nombreux Réunionnais de fruits et légumes frais pendant de longues semaines. Il importe donc aux pouvoirs publics d'accompagner les agriculteurs désirant s'équiper, car cela s'inscrit dans l'adaptation de La Réunion au changement climatique.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

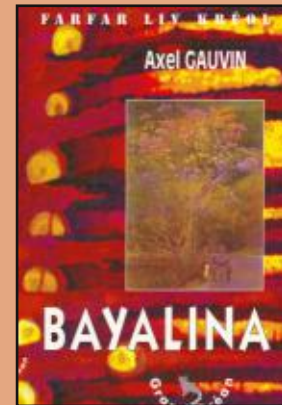
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Bayalina

Bayalina, par Axel Gauvin... in roman dann la lang kréol rényoné,
an fèyton dann Témoignages



Sossisse frite 15 séptanb (troizièm morso)

Po arvnire azot, la sër Ari l'arni lékol : zot maman la-sortie lopital depi kinz zour, i argaingne rèste tou-sèl la kaz astér, i arniabou lave son linz, fé kui son manzé, lé kapabe rø-okipe par èl mèm lœ réstan son valal.

Son sër i arvien, épi ça Ari sé-d ' sanz plasse pou li vire aèl son dos !

– Ou i yènme pa out sër ? mi dmande.

Lo marmaïy i arkokiye koman tronpe-là-mor (sansitiv).

– Akoz mi yènme arpa aèl !

– El i fé pa pèr aou nonpli ?

– Akoz èl va fèr peur amwin, don !

– Sépa, mwin... Akoz, somanké èl lé riskabe rakonte out kaz ou i fé lœ kouyon lékol. Konm ce zafèr ou i mètte out pié dann zassiète manzé-là...

Ari i arkokiye ankòr plüs. Boudikonte li margongne :

– El i di pa rien manman, èl-là.

Alorse, Ari, akoz ou i vire aèl lœ do ? Ou noré onte in zoli sër konm ça-là ? San-ça ou noré onte de ou, onte lœ goulipia ou lé pou fé toultan ?

Toudinkou : defé dann kann, volèr dann park volaïy :

– “Messieu, Messieu” i arive !

Lo boug, ke bann'a i apèle “Messieu”, ke bann'a i vole dessi pou alé di bonzour, pou antouré, cé t'in boug apépré laz gramoun Vévèl, mon papa – karante an à monté. Cé t'in vré litone mèm, apark li néna 2 léspartiate dann pié. Rémon i anonse amwin li mèm lœ mari la diréktrisse ! Mé ouça diréktrisse-là la-parti rode in yab pou marié ansanm !

– La glasse ! La glasse ! “Messieu” l'amène la glasse pou nou !

E lé vré lœ boug l'amène in gran barre glasson deleau ke li la-angarote dann in gran gouni pou pa k'i fonde tro vitman. Rémon i di konmsa : toultan lœ boug na in pti kado pou li fé marmaïy lékol : sépa glasson, sépa létshi, sépa fig migone... Astér, ala lœ boug lé pou kasse – gran-gran kou-d'marto dsi ! – son barre glasson pou li distribié morso par morso toute çak i vé dan la kantine. E toute i vé. Akoz pa amwin ossi dann tas ?

Axel Gauvin

La pankor fini...

Otè

21 févriyé : zourné internassyonal la lang matèrnèl

Mézami dopi lané 2000 l'UNESCO la désside fète la langue matèrnèl lo 21 février. Pou mwin sa sé in gran fète sa pars la lang matèrnèl sa i pass la plipar d'tan par la momon é ni pé dir sé dann vante noute momon ké nou la antann kozé pou in promyèr foi dann noute lang matèrnèl.

Sa lé inportan sa, pars la transmission noute lang épi noute kiltir, la transmission bann valèr noute pèp i komanss dopi lo tan nou lé dann vante noute momon é aprés a i kontinyé... sé par lo kouloir noute lang matèrnèl ké ni komanss aparténir noute pèp, ni komanss partaz noute kiltir rantre nou.

A, biensir ! Mi prezante azot in sityassion idilik mé listoir é la vi dann noute péi - konm dann bonpé koloni — i amontre anou la pa noute lang matèrnèl la mète an valèr de tou tan, mé in n'ote lang téi sorte ayèr. Lo kontrèr kan lidéoloji dominante i domann bann momon koz franssé sinplomman pou élimine noute lang kréol.

Mézami, mé frèr émé sèr, si noute lang kréol lé vivan konmsa sé ké noute pèp la konète rézisté-myé k'sa, li la konète dévlopé é vnir plizanpli for avèk lo tan.

Astèr si i domann kèl lang mi préfèr, m'a dir azot sé noute lang matèrnèl - noute lang kréol rényoné — pars sé nou k'la fé sa. Lé zot lang ni anprète mé séte-la sé nou k'la fé é sé pou sa sa lé inportan pou nou. Sirtou ké konm i di sé lo promyé marke lo zéni noute pèp rényoné.

A bon antandèr, salu !

Justin